



Tests de contrôle des infections dans les établissements de soins médicaux (French)

Analyses de laboratoires

Cette brochure fournit des informations sur les analyses effectuées dans un laboratoire de microbiologie. Un laboratoire effectue des analyses sur des échantillons, par exemple d'urine (pipi), d'expectoration (crachat), de selles (caca) prélevés sur les patients. Lorsque les échantillons sont envoyés au laboratoire, vous recevez les résultats quelques jours plus tard. Les résultats des analyses permettent d'identifier les causes d'infection par des bactéries, des virus ou des champignons potentiellement dangereux (par exemple, les moisissures et les levures).

Parfois, lorsque vous recevez des soins dans un établissement de santé, il se peut que l'on vous fasse passer des analyses pour vérifier si vous avez une infection. Ces analyses peuvent se faire si vous présentez des symptômes tels qu'une température élevée, des courbatures, des douleurs, un gonflement ou une rougeur accrue autour d'une plaie.

Si vous avez une infection, ces analyses aideront votre médecin à vous prescrire le meilleur traitement, notamment des antibiotiques, si vous en avez besoin.

Bactéries multirésistantes aux médicaments (BRM) : superbactéries

Le personnel soignant devra également savoir si vous êtes porteur ou porteuse d'une « bactérie multirésistante » (BMR), plus communément appelée superbactérie. Dans cette brochure, nous parlerons d'une BMR comme étant une superbactérie. Le personnel soignant qui prélèvera l'échantillon vous donnera des explications et obtiendra votre accord avant de prélever l'échantillon. Ces analyses peuvent s'effectuer même si vous ne présentez aucun symptôme.

La plupart du temps, les superbactéries vivent de manière inoffensive sur la peau ou dans le corps. . On parle alors de « portage ou de colonisation ». Vous pouvez être porteur inoffensif d'une superbactérie avant d'arriver à l'hôpital. Vous pouvez contracter une superbactérie dans un établissement de soins médicaux par contact avec d'autres patients ou par contact avec le personnel et le matériel de soins médicaux.

Parfois, la superbactérie peut pénétrer dans la vessie, les reins, les poumons ou le sang et provoquer une infection grave. Cela se produit généralement chez des patients très vulnérables, par exemple lorsqu'ils ont besoin de soins intensifs ou lorsqu'ils suivent une chimiothérapie. Si vous contractez une infection causée par une superbactérie, vous recevrez un traitement spécifique, car cette bactérie peut être résistante aux traitements courants. Si vous contractez une infection grave causée par une superbactérie, les médecins doivent le savoir dès que possible afin que vous receviez immédiatement le traitement adéquat.

Comment puis-je savoir si je suis porteur d'une de ces bactéries multirésistantes ?

Le seul moyen de savoir si une personne est porteuse d'une superbactérie est de prélever un échantillon et de l'analyser en laboratoire. Lorsque nous testons les superbactéries, nous vous demandons si nous pouvons prélever un échantillon à l'aide d'un écouvillon (il s'agit d'un long coton-tige). L'écouvillon est ensuite envoyé au laboratoire pour analyse.

De nombreux patients sont systématiquement testés pour les superbactéries lorsqu'ils entrent à l'hôpital. Parfois, un échantillon d'urine, de selles ou un prélèvement sur une plaie peut révéler la présence d'une superbactérie. Si votre test est positif, un médecin ou une infirmière vous informera du résultat. Il ou elle vous expliquera ce que cela signifie et vous donnera des informations que vous pourrez lire et emporter à la maison.

Prélèvement nasal

Il se peut que l'on vous demande de faire un prélèvement à l'intérieur du nez. Il s'agit généralement de vérifier si vous êtes porteur/porteuse de SARM (staphylocoque doré résistant à la méthicilline). Ceci est un type de bactérie résistante aux antibiotiques. L'infirmière frottera un écouvillon dans votre narine. Ce test n'est pas douloureux, mais il peut provoquer un léger chatouillement ou une légère gêne.

Tests de dépistage des virus respiratoires

On utilise un écouvillon similaire, mais plus étroit, pour rechercher d'autres types de virus respiratoires, par exemple l'influenza (grippe), le virus respiratoire syncytial (VRS) ou le COVID-19, ces tests nécessitent un prélèvement plus profond dans le nez. Vous pouvez ressentir une certaine gêne et être amené à tousser ou à éternuer. Cette gêne ne durera que quelques secondes pendant le prélèvement.

Expectorations

Les expectorations sont les mucosités qui se déposent dans les voies respiratoires inférieures de vos poumons lorsque vous souffrez d'une infection ou d'une maladie chronique. On parle aussi de phlegme. Vous devrez peut-être faire analyser vos expectorations si le personnel soignant pense que vous souffrez d'une infection pulmonaire (également connue sous le nom d'infection des voies respiratoires). Les expectorations que vous produisez lorsque vous avez une infection pulmonaire seront analysées pour aider à identifier les microbes à l'origine de votre infection et pour déterminer le traitement nécessaire. La façon la plus courante de donner un échantillon d'expectoration est de tousser dans un récipient stérile que votre aide-soignant(e) vous remettra. Dans l'idéal, ce prélèvement devra se faire le matin.

Prélèvement cutané

Si vous faites un test de dépistage du SARM, par exemple avant certains types d'interventions chirurgicales ou dans une unité particulière d'un établissement de soins médicaux, il se peut que l'on opère également d'autres prélèvements sur d'autres zones de la peau. Il s'agit de frotter un écouvillon sur votre peau, par exemple au niveau de l'aîne ou parfois sur une plaie, si vous en avez une.

Si vous avez une plaie qui semble infectée ou qui tarde à guérir, l'infirmière pourra décider de faire un prélèvement sur la plaie. Il est important de savoir si vous êtes porteur/porteuse d'une superbactérie, car cela peut aider vos médecins à choisir le meilleur traitement pour vous si vous contractez une infection.

Prélèvement rectal

De nombreux hôpitaux vérifient systématiquement si les patients sont porteurs de superbactéries. Ce contrôle est souvent effectué au moment de l'hospitalisation, mais il peut aussi avoir lieu à d'autres moments de votre séjour dans un établissement de soins médicaux. Il s'agit de vérifier si vous êtes porteur/porteuse de certains types de superbactéries, dont les entérocoques résistants à la vancomycine (ERV) ou les entérobactéries productrices de carbapénémase (EPC).

Le prélèvement rectal est le moyen le plus rapide et le plus simple de vérifier la présence d'ERV ou d'EPC, car ils sont généralement détectés dans l'intestin. Avec votre permission, une infirmière effectuera le prélèvement. Le prélèvement peut être un peu inconfortable, mais il n'est pas douloureux. L'échantillon est ensuite envoyé au laboratoire.

Prélèvement de selles

Parfois, il n'est pas possible d'effectuer un prélèvement rectal. Dans ce cas, un médecin ou une infirmière prélèvera un échantillon de vos selles (matières fécales). Si vous souffrez de diarrhée, un échantillon de selles peut être envoyé pour rechercher le *Clostridioides difficile* (C. diff) ou norovirus (virus des vomissements hivernaux). Si l'on soupçonne que vous souffrez d'une intoxication alimentaire, votre échantillon sera testé pour détecter la présence de *Campylobacter* ou de *Salmonella*, des germes qui causent souvent des intoxications alimentaires. Le cryptosporidium est un autre type de bactérie qui peut être détecté en cas de gastro-entérite..

Une fois l'échantillon prélevé, il est envoyé à un laboratoire pour y être analysé. Il peut être important de savoir si un type de bactérie est à l'origine de votre diarrhée afin que vous puissiez recevoir le meilleur traitement possible, y compris des antibiotiques si vous en avez besoin.

Échantillon d'urine

Un échantillon d'urine peut être prélevé si vous présentez les symptômes d'une infection de la vessie. Il arrive que des bactéries pénètrent dans la vessie et provoquent une infection vésicale (cystite) ou une infection rénale (pyélonéphrite), même chez les personnes en bonne santé. Certaines superbactéries, par exemple les BLSE (abréviation de producteur de bêta-lactamase à spectre élargi), peuvent provoquer des infections de la vessie ou des reins. Les BLSE peuvent vivre de manière inoffensive dans l'intestin et ne pas provoquer d'infection. On parle alors de colonisation. Vous pouvez être porteur/porteuse du microbe dans l'intestin sans qu'il ne provoque d'infection.

Hémoculture

Si vous avez beaucoup de fièvre ou si vous vous sentez mal, le médecin pourra vous faire une prise de sang pour envoyer le prélèvement au laboratoire. C'est ce qu'on appelle une hémoculture, qui diffère des analyses sanguines de routine. Ce prélèvement est effectué pour vérifier si vous souffrez d'une « infection sanguine »,

c'est-à-dire d'une infection dans le sang. Cette infection peut être causée par *des bactéries, des levures ou d'autres micro-organismes*. Il est important de savoir si vous souffrez d'une infection du sang pour vous assurer de recevoir le bon traitement et pour aider les médecins à savoir quels antibiotiques ou médicaments sont les plus efficaces pour traiter ce type d'infection.

Pour en savoir plus

Si vous avez des questions à poser concernant les prélèvements ou les analyses susmentionnés, ou si vous avez des questions sur les infections hospitalières ou les superbactéries, veuillez vous adresser à votre médecin traitant ou à votre infirmier ou infirmière. Il existe des brochures d'information spécifiques sur tous ces sujets.

Vous pouvez également obtenir des informations sur l'hygiène des mains, le contrôle des infections et la gestion des superbactéries à la maison sur www.hse.ie/hcai et www.hse.ie/handhygiene .